

**Rumney, George R. *Climatology and the world's climates.*  
University of Connecticut The Macmillan Company, 1968.**

André Hufty

Volume 12, numéro 25, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020798ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020798ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hufty, A. (1968). Compte rendu de [Rumney, George R. *Climatology and the world's climates.* University of Connecticut The Macmillan Company, 1968.] *Cahiers de géographie du Québec*, 12(25), 165–165.  
<https://doi.org/10.7202/020798ar>

## NOTICES ET COMPTES RENDUS

---

RUMNEY, George R. **Climatology and the world's climates.** University of Connecticut The Macmillan Company, 1968.

C'est toujours avec une bienveillante curiosité qu'on ouvre un nouveau manuel; on espère y trouver une mise au point originale et neuve de certaines matières, une présentation pédagogique nouvelle ou une synthèse encyclopédique facile à consulter.

L'ouvrage de Monsieur Rumney comporte 656 pages de petits caractères. Son but, ainsi s'en explique l'auteur dans la préface, est surtout d'étudier la climatologie régionale, à laquelle 500 pages sont consacrées. L'intention est louable, la documentation chiffrée est considérable, les cartes régionales sont assez nombreuses. On est content de trouver de nombreuses pages sur les régions polaires par exemple. Nul doute que c'est un livre de référence utile.

Cependant, à notre avis l'ouvrage n'est pas sans défauts. Les premiers chapitres sont consacrés à la climatologie générale. Il ne faut certes pas rechercher l'originalité à tout prix dans un ouvrage scolaire mais la banalité, l'absence de synthèse, une monographie vieillie et surtout quelques affirmations sans nuances sont à condamner. Expliquer la force de Coriolis par les différences de vitesses linéaires des parallèles est faux; insister sur l'importance de l'épaisseur d'atmosphère à traverser sans mentionner le trouble atmosphérique est une demi-vérité; présenter, trop superficiellement, les seules classifications climatiques de Köppen et Thornthwaite en oubliant toutes les autres est un peu court; baser sa classification régionale des climats sur les zones végétales nous semble dépassé, même au point de vue pédagogique. La climatologie n'est pas à la remorque de la botanique même si les deux sciences ont beaucoup de points communs.

Un dernier reproche: presque toute la bibliographie est consacrée aux auteurs américains! Où sont les travaux scandinaves, russes ou canadiens (sauf K. Hare) qui ont traité de la toundra ou de la taïga? Où sont les Allemands pour l'Europe Centrale, les Français pour la Méditerranée, les Japonais... Même si la bibliographie est destinée aux étudiants américains, ce n'est pas une excuse pour ignorer le reste du monde.

J'espère que ces critiques serviront à améliorer une seconde édition de cet ouvrage dont la partie régionale conserve toute sa valeur et son utilité.

André HUFTY

BARRY, R. G., et CHORLEY, R. J. **Atmosphere, Weather and Climate.** Londres, Ed. Methuen & Co. Ltd., 1968. 319 pages (Collection University Paperbacks).

Ce petit manuel est une excellente introduction à la climatologie dynamique et synoptique. Une illustration abondante, des photos de nuages (notamment vus par satellite artificiel) très bien choisies, une volonté de présenter les faits essentiels en peu de pages en faisant appel à toutes les nouvelles notions acquises en météorologie depuis une vingtaine d'années, voilà de grandes qualités.

Il comprend les parties suivantes:

1. Les échanges énergétiques dans l'atmosphère (*Atmosphere energy*). Ce chapitre débute de manière classique par des données sur la composition et la masse de l'atmosphère pour se terminer sur un aperçu très complet du bilan de rayonnement basé sur le récent ouvrage de Sellers. Peut-être faudrait-il insister sur l'effet du trouble atmosphérique plus faible dans les régions polaires que dans les régions intertropicales, et qui joue en sens inverse de l'épaisseur d'atmosphère traversée par les rayons du soleil? (voir manuel page 34).

2. L'eau dans l'atmosphère (*Atmospheric moisture*). Les auteurs analysent successivement le cycle hydrologique et les transports de vapeur d'eau, la condensation et la formation des nuages,